

# Seilh

Canton de Grenade  
 Arrondissement de Toulouse  
 Superficie : 660 ha  
 Population 1999 : 2 086 hab.  
 Habitants : les Seilhois  
 Cours d'eau : la Garonne et l'Aussonnelle

Origine du nom : du latin *silva*, « forêt ».



Blason : les châteaux sont ceux de Rochemontès et de Percin, la coupeuse bleue représentant l'Aussonnelle. Le tout est porté par un corbeau, symbole de la commune.  
 31161400

## HISTORIQUE

Aché au VII<sup>e</sup> siècle par l'abbaye de Moissac, Seilh est divisé en deux parties à l'embochure de l'Aussonnelle, le hameau de Seilh et celui de La Tricherie. Ce dernier correspond à la zone portuaire ; il est ainsi nommé en raison d'un tripot au port du Percin. Le seigneur de Seilh, Étienne de Nogaret, donne en 1447 le domaine de La Tricherie à Guillaume Guizot, notaire à Toulouse. En 1509, le sieur Pierre de Buisson, seigneur de Bauteville, achète une partie de ce fief et en fait don à l'hôpital Saint-Jacques de Toulouse qui, en contrepartie, soigne gratuitement tout habitant de Seilh. En 1664, Jean de Percin, greffier criminel en chef du parlement de Toulouse, obtient La Tricherie après plusieurs propriétaires. Durant la période révolutionnaire, et alors que le fief a modifié son cours, Seilh et Gagnac s'opposent au sujet des ramières de la Garonne. Le village de Seilh gagne le procès en l'an II de la République, mais la commune rectifie son jugement en 1807 et rend les terrains à Gagnac. Le dernier seigneur de Seilh est Mathias-Henri-Armand-Pierre Du Bourg, conseiller au parlement de Toulouse ; il meurt guillotiné le 14 juillet 1794.

### CHÂTEAU DE PERCIN XIV<sup>e</sup> siècle Brique

31161401



Le château de Percin fait partie du fief de La Tricherie appartenant à la famille Guizot. Il est flanqué de tours byzantines, uniques dans la région. La présence de saint Dominique dans la région entraîne l'entrée dans l'ordre mendiant de Jean-Jacques de Percin, au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1884, le château est dans un état de délabrement sévère ; il est récupéré en 1953 par l'ordre dominicain, qui y crée l'école de l'Annonciation.

### CHÂTEAU DE ROCHEMONTÈS Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle Brique

31161405

La famille de Chalvet détiend le fief de Rochemontès, tout comme celui de Merville, de 1533 à 1661. Par la suite, Jacques de Chalvet vend Rochemontès à Jean Salvy de Lombrail. C'est ce dernier qui fait élever ce château. Quatre tours en pignon dominent l'ensemble de la construction de style Louis XIII. À la façade orientale, remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle, s'ajoute une grande terrasse donnant elle-même sur une autre terrasse, effondrée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le tout s'ouvrant largement sur la Garonne. La terrasse principale, bordée de haies et agencée en parterre à la française, détenait autrefois en son centre deux miroirs d'eau encadrés de rectangles de buis, aujourd'hui comblés. La façade occidentale donnant sur le parc est de style Louis XIV. (I. S. M. H. 1946)



PAUL RIQUET  
 XVII<sup>e</sup> siècle  
 Huile sur toile

Château de Rochemontès 31161407

La petite-fille de Jean Salvy de Lombrail, Catherine de Lombrail, est elle-même petite-fille de Paul Riquet, le constructeur du canal du Midi. Elle épouse en 1684 Gabriel Amable Du Bourg et le domaine de Rochemontès entre alors dans cette famille. D'où l'existence d'un portrait de Riquet dans le salon du château, représentation dont il n'existe que peu d'exemplaires dans la région. La famille Du Bourg, originaire d'Auvergne, s'installe à Toulouse au début du XVII<sup>e</sup> siècle.



Valentin Du Bourg devient président du parlement de Toulouse, Mathias Du Bourg, son fils, est conseiller au parlement et guillotiné à Paris, puis enterré dans une fosse sur la commune de Picpus ; son frère, Philippe Du Bourg, devient évêque de Limoges après avoir été prêtre réfractaire.

### ORANGERIE XVIII<sup>e</sup> siècle

Château de Rochemontès 31161409

Vaste bâtiment de 300 m orienté sud-est et donnant sur le jardin potager, l'orangerie de Rochemontès est de style XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa façade est percée de sept portes avec, au-dessus



### VASE XVIII<sup>e</sup> siècle Terre cuite

Château de Rochemontès 31161408

Ce vase décoratif est intégré dans un parc de 9 hectares dit « à la française » et réalisé par un élève de Le Nôtre. Des allées de buis sont alignées à l'axe de la Garonne, perpendiculairement ou parallèlement ; certaines laissent apparaître des motifs végétaux évoquant des soldats. Quelques-unes rejoignent la Chambre d'Amour et le Bal-Champêtre. Quatre urnes d'Anduze sur des socles en brique sont disposées à chaque coin du Bal-Champêtre, renvoyant à ce vase décoratif en terre cuite ocre disposé au centre d'un rayonnement de cinq allées, « l'étoile ». Le parc abrite également une fontaine en niche, abîmée pendant la Révolution. (I. S. M. H. 1946)



de la porte centrale, une sculpture en pierre représentant la tête d'Hercule et le lion de Némée. Un élément de l'orangerie est transformé, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en chapelle. (I. S. M. H. 1946)

### ÉGLISE SAINTE-BLANDINE Fin du XIX<sup>e</sup> siècle Brique

31161402

L'édifice actuel a remplacé l'église paroissiale Saint-Pierre, au cimetière. Elle est terminée en juillet 1877. En mémoire des martyrs des lions en 177, l'église est alors dédiée à sainte Blandine, qui devient patronne de la paroisse au même titre que saint Pierre.

